



World Food Programme
Programme Alimentaire Mondial
Programa Mundial de Alimentos
برنامج الأغذية العالمي

Conseil d'administration

Session annuelle
Rome, 18–22 juin 2018

Distribution: générale

Point 10 de l'ordre du jour

Date: 25 mai 2018

WFP/EB.A/2018/10-C

Original: anglais

Questions d'administration et de gestion

Pour information

Les documents du Conseil d'administration sont disponibles sur le site Web du PAM (<https://executiveboard.wfp.org>).

Point sur l'achat de produits alimentaires

Faits et chiffres

1. En 2017, le PAM a acheté 3,0 millions de tonnes d'aliments, c'est-à-dire 400 000 tonnes de plus qu'en 2016, ce qui représente une augmentation de 15 pour cent. La valeur des achats de produits alimentaires a atteint 1,4 milliard de dollars É.-U. en 2017, affichant une augmentation de 40 millions de dollars, soit 3 pour cent, par rapport à 2016. Ces achats ont été effectués dans plus de 100 pays, mais les denrées provenant de pays en développement ont représenté 74 pour cent de leur valeur totale, conformément à la stratégie du PAM qui vise à appuyer le développement des marchés locaux et régionaux.
2. L'augmentation importante du volume, principalement en ce qui concerne les céréales, a été due surtout à une forte demande liée à l'aide d'urgence au Nigéria, en République arabe syrienne, au Soudan du Sud et au Yémen. Les interventions d'urgence de niveau 3 ont représenté 48 pour cent environ de la totalité des achats alimentaires en 2017. La planification de la chaîne d'approvisionnement de bout en bout, l'amélioration des informations relatives aux marchés, des procédures de passation de marchés novatrices et les mécanismes de préfinancement ont permis au PAM de garantir l'approvisionnement même en cas d'envolée de la demande et de profiter de prix plus bas lorsque les marchés étaient favorables.
3. Pour se conformer aux restrictions appliquées par le Gouvernement de la République arabe syrienne en matière d'importations, le PAM a réduit ses achats de produits alimentaires en Turquie durant 2017, de 53 pour cent en valeur et de 43 pour cent en volume, se procurant les denrées alimentaires destinées à ses opérations syriennes dans d'autres pays, notamment le Canada, les États Membres de l'Union européenne et le Viet Nam. Pour réduire le risque de ruptures d'approvisionnement, les produits ont été remplacés en tant que de besoin par des produits semblables comportant des délais de livraison plus brefs.

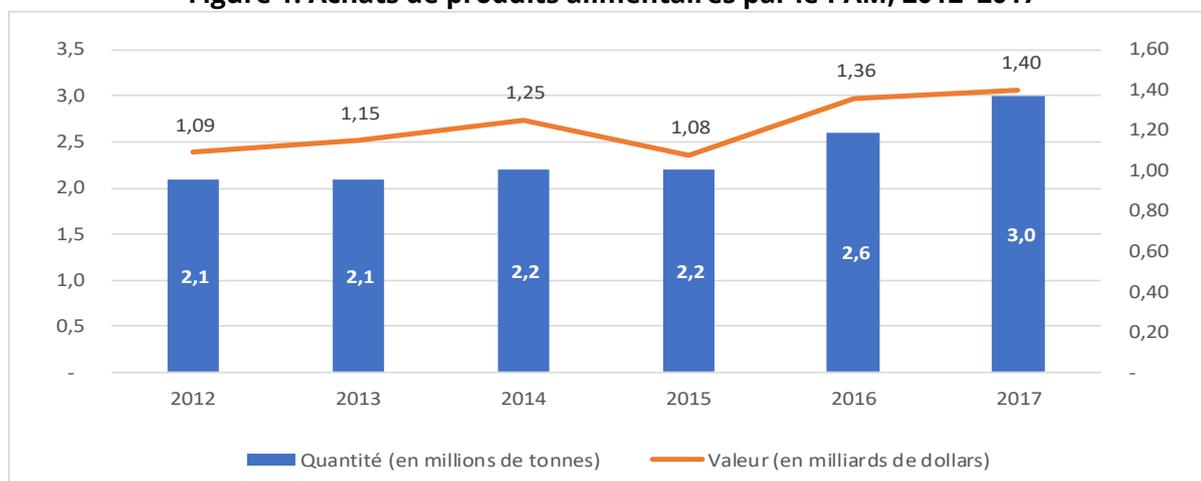
Coordonnateurs responsables:

M. J. Kern
Directeur
Division chargée de la chaîne
d'approvisionnement
tél.: 066513-2013

M. C. Arroyo
Directeur adjoint
tél.: 066513-2255

Malgré ces changements, en 2017, le PAM a continué à acheter plus d'aliments en Turquie que dans n'importe quel autre pays. Ces achats ont représenté 10 pour cent de la valeur totale des achats alimentaires du PAM et ont été utilisés principalement dans les interventions d'urgence en République arabe syrienne et au Yémen.

Figure 1: Achats de produits alimentaires par le PAM, 2012-2017



4. Par rapport à 2016, les achats locaux du PAM ont augmenté considérablement au Nigéria (de 58 pour cent) et au Soudan (de 78 pour cent). Cet accroissement s'explique par le maintien d'une demande importante d'aliments pour l'intervention d'urgence de niveau 3 qui s'est poursuivie au Nigéria et par le niveau historiquement bas du prix du sorgho au Soudan. Les informations sur les marchés et une stratégie d'achat ciblée ont permis au PAM d'acheter des quantités importantes de sorgho au Soudan pour ses opérations dans la Corne de l'Afrique et au Soudan du Sud. L'ouverture d'un couloir terrestre reliant le Soudan au Soudan du Sud a facilité les livraisons transfrontières de quelque 40 000 tonnes de sorgho.
5. En raison de la forte demande de maïs blanc non génétiquement modifié, les pays d'Afrique australe – en particulier la Zambie – sont devenus une source importante d'approvisionnements alimentaires pour les activités du PAM en Afrique de l'Est.
6. La valeur des achats alimentaires effectués dans l'Union européenne a diminué de 7 pour cent par rapport à 2016. Cette baisse a été due principalement à des achats plus importants de suppléments nutritionnels prêts à consommer dans d'autres pays, notamment l'Afrique du Sud, les États-Unis d'Amérique, l'Inde et le Pakistan. Les achats de SuperCereal Plus ont constitué la plus forte valeur parmi les produits achetés en dehors de l'Union européenne.

TABLEAU 1: LES 15 PAYS AUXQUELS LE PAM A ACHETÉ LE PLUS DE PRODUITS ALIMENTAIRES EN 2017, EN VOLUME ET EN VALEUR				
Pays	Quantité (en tonnes)		Pays	Valeur (en dollars)
Soudan	444 066		Turquie	145 451 479
Ukraine	286 612		Indonésie	86 811 639
Turquie	283 308		Nigéria	85 055 747
Fédération de Russie	147 554		Soudan	82 248 748
Nigéria	121 792		Italie	80 256 181
Italie	117 975		Ukraine	72 955 265
Indonésie	108 258		France	65 223 586
Ouganda	101 082		Belgique	55 983 917
Zambie	100 666		Fédération de Russie	49 136 711
Afrique du Sud	88 387		Afrique du Sud	42 621 640
Pakistan	83 246		Rwanda	42 002 714
Inde	69 342		Ouganda	41 979 630
Canada	65 548		Canada	39 916 097
Belgique	65 163		Inde	39 804 406
Rwanda	55 049		Pakistan	37 461 092
Total pour les 15 pays	2 138 048		Total pour les 15 pays	966 908 852
Total des achats	2 991 864		Total des achats	1 401 421 701

Approvisionnement à l'échelle mondiale et gains d'efficacité

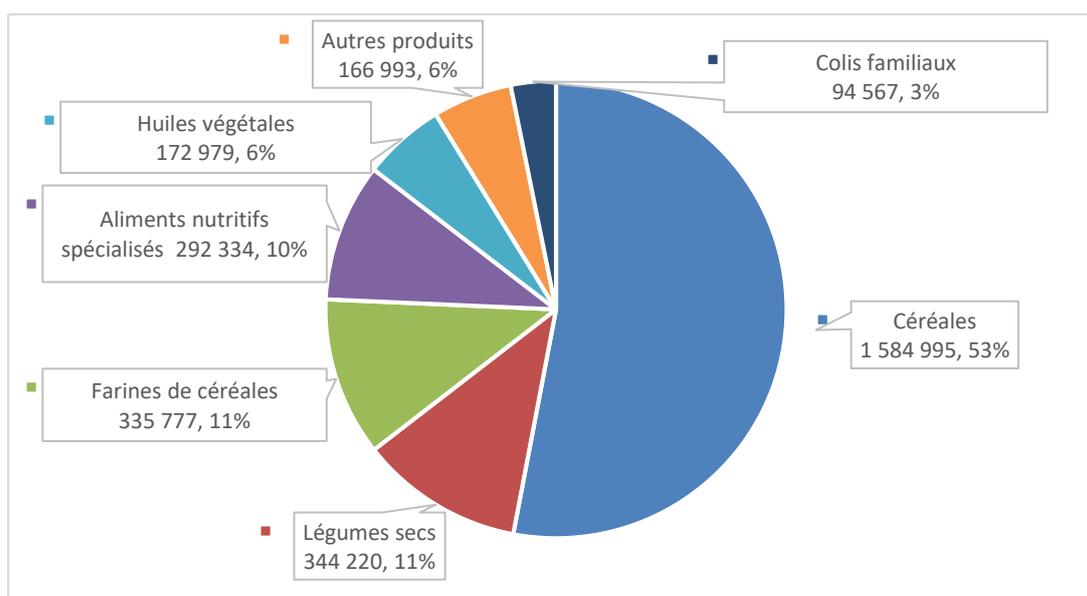
7. Le Service des achats de produits alimentaires a réalisé des progrès importants en termes de souplesse, de rapport efficacité-coût et de fiabilité. De nouvelles modalités d'achat et des stratégies d'approvisionnement innovantes, appliquées aux principales familles de produits, ont constitué des outils essentiels pour faire face à l'augmentation de la demande en 2017.
8. Le Service des achats de produits alimentaires a utilisé des accords de fourniture de produits alimentaires pour 27 pour cent des aliments achetés pendant l'année. Ces accords, conclus avec les fournisseurs à l'issue d'un appel à concurrence, sont conçus pour simplifier les procédures d'achat du PAM et présentent plusieurs avantages. Ils permettent entre autres de bénéficier de prix qui sont fixés au moment où les marchés sont favorables, de garantir la disponibilité des produits au moment voulu, de diminuer les temps de transaction et de réduire les délais de livraison, une fois le besoin avéré. En demandant aux fournisseurs de prépositionner des quantités minimales, convenues d'avance, de produits prêts pour l'expédition (c'est-à-dire des stocks de produits déjà conditionnés, ayant fait l'objet d'une analyse de qualité, etc.), le PAM peut gagner jusqu'à un mois sur les délais de livraison.
9. En 2017, le PAM a introduit des contrats différentiels dans sa panoplie d'outils relatifs aux achats alimentaires et a acheté 96 000 tonnes de denrées alimentaires en utilisant ce nouveau type de contrat. Le recours aux contrats différentiels pour les produits faisant l'objet de commerce est courant dans le secteur privé. Tandis que dans le marché au comptant le prix est fixé par le fournisseur, un contrat différentiel est fondé sur le cours

officiel du produit, combiné à un élément de coût supplémentaire. L'application du prix de référence fixé par des mécanismes tels que la Bourse intercontinentale des produits pour le sucre et la base de données Thomson Reuters pour l'huile de palme est commune à toutes les offres. Les coûts supplémentaires, destinés à couvrir le conditionnement des produits, l'analyse de qualité, les modalités de livraison, les conditions de règlement et les risques, sont fixés par chaque fournisseur. Cette modalité contractuelle réduit les taux de défaillance chez les fournisseurs et permet au PAM d'acheter les produits à un juste prix.

10. Le Mécanisme de gestion globale des vivres est un mécanisme de préfinancement dont le PAM peut se servir pour acheter et livrer des produits aux bénéficiaires avant que les contributions confirmées par les donateurs ne soit effectivement disponibles. Cet outil facilite la mise en œuvre des stratégies d'approvisionnement et permet au PAM d'acheter des denrées quand les conditions sont favorables (par exemple au moment de la récolte) et de lancer suffisamment tôt ses commandes de produits transformés pour limiter les risques d'une insuffisance de capacités. En 2017, 53 pour cent de la valeur totale des achats alimentaires du PAM ont été effectués par le truchement du Mécanisme de gestion globale des vivres.
11. En 2017, le Service des achats de produits alimentaires a économisé plus de 43 millions de dollars. Sur ce total, 22 millions de dollars sont le résultat de substitutions de produits – pois verts au lieu de pois chiches et pois cassés au lieu de haricots, par exemple – qui ont permis au PAM de profiter de prix plus bas, tout en respectant les préférences des bénéficiaires et en maintenant l'apport calorique et nutritionnel des rations alimentaires au niveau souhaité. L'utilisation accrue de modalités contractuelles telles que les contrats différentiels et les accords de fourniture de produits alimentaires a permis au PAM d'économiser plus de 8 millions de dollars sur le coût des vivres. Des économies supplémentaires de plus de 13 millions de dollars ont été réalisées en tirant parti des possibilités d'achat sur les marchés locaux et internationaux lorsque les prix étaient bas.
12. Au PAM, les spécialistes des produits examinent et révisent périodiquement les stratégies d'approvisionnement pour les produits les plus couramment achetés. Cet examen guide les achats futurs, en tenant compte de l'évolution des marchés, des occasions favorables qui s'y présentent et des problèmes susceptibles de perturber la chaîne d'approvisionnement du PAM.

Types de produits alimentaires achetés

13. En 2017, les céréales non transformées – maïs, riz, blé et sorgho – ont représenté 53 pour cent du volume total des achats de produits alimentaires, contre 46 pour cent en 2016. La forte demande de blé, de sorgho et de maïs à destination des interventions en cours en Afrique de l'Est et au Yémen, associée au maintien de prix favorables et de disponibilités adéquates, a déterminé une hausse du volume des achats en 2017. En raison de prix plus favorables sur ces marchés, l'approvisionnement en blé a été concentré dans la région de la mer Noire, tandis que le sorgho a été acheté au Soudan et le maïs dans les pays d'Afrique australe.

Figure 2: Principaux produits alimentaires achetés en 2017 (en tonnes)

Aliments transformés

14. La demande d'aliments transformés a atteint un niveau sans précédent en 2017. Malgré cela le PAM n'a pas connu de ruptures d'approvisionnement graves durant l'année et a acheté 43 437 tonnes de suppléments nutritifs à base de lipides et 247 120 tonnes de SuperCereal, chiffres qui constituent un record. Le Service des achats de produits alimentaires a pu répondre à l'augmentation soudaine de la demande de suppléments nutritionnels prêts à consommer pour faire face aux urgences de niveau 3. En recourant aux accords de fourniture de produits alimentaires pour ses achats de suppléments nutritifs à base de lipides, le PAM a réussi à préserver l'équilibre de la base d'approvisionnement, la part du principal fournisseur ayant représenté 60 pour cent du total des achats effectués en 2017, contre 77 pour cent en 2016. Ces accords ont en effet permis d'élargir l'éventail des fournisseurs et de réduire le plus possible les risques associés à l'attribution systématique des contrats à deux ou trois fournisseurs, toujours les mêmes, en fonction de l'offre la plus basse. En 2017, le PAM a stipulé des accords de fourniture de produits alimentaires avec sept fournisseurs. Les achats d'aliments nutritifs spécialisés dans les pays en développement ont progressé de 38 pour cent par rapport à 2016. Le PAM a poursuivi sa collaboration avec d'autres institutions, notamment le Fonds des Nations Unies pour l'enfance et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), partageant dans ce cadre des informations sur les spécifications et la gestion de l'offre de suppléments nutritifs à base de lipides.

Céréales et farines

15. En 2017, pour atténuer l'impact des restrictions frappant l'utilisation de produits turcs dans ses opérations syriennes, le PAM a identifié huit nouveaux fournisseurs de farine de blé aux Émirats arabes unis, en Italie, au Maroc, aux Pays-Bas et en Ukraine, échappant ainsi au risque de ruptures d'approvisionnement dans sa filière alimentaire à destination de la République arabe syrienne.

Légumes secs

16. Toujours pour la République arabe syrienne, le PAM a dû trouver d'autres sources d'approvisionnement en légumes secs. Le Service des achats de produits alimentaires a acheté plus de 30 000 tonnes de légumineuses dans des pays autres que la Turquie, notamment l'Australie, le Canada et la Hongrie, parvenant à les livrer à temps malgré l'allongement des délais d'acheminement.

Huile végétale et sucre

17. Le PAM a couvert plus de 60 pour cent de ses besoins en huile végétale et sucre au moyen de contrats différentiels qui ont été conclus par le Service des achats de produits alimentaires.

Achats locaux et régionaux, y compris auprès de petits exploitants

18. Les achats effectués par les bureaux régionaux et les bureaux de pays ont représenté 46 pour cent du volume total acheté en 2017. Les principaux produits achetés à l'échelle régionale et locale ont été le sorgho (548 000 tonnes), le maïs (254 000 tonnes), la farine de blé (252 000 tonnes), les légumes secs (110 000 tonnes) et le riz (108 000 tonnes).
19. Les achats effectués auprès des petits exploitants se sont chiffrés à 30,7 millions de dollars, une augmentation importante par rapport aux 16,7 millions de dollars relevés en 2016. L'augmentation est attribuée à l'introduction de nouvelles modalités contractuelles, telles que les contrats de mandat et les contrats conditionnels. Ces contrats conviennent mieux aux petits exploitants et prévoient par exemple l'obligation pour les négociants d'acheter un certain pourcentage du volume total de la commande auprès de petits producteurs ou de mettre à la disposition de ceux-ci, gratuitement et pendant des périodes prolongées, des installations où ils pourront accumuler des stocks. En collaboration avec la Division des politiques et des programmes, le Service des achats de produits alimentaires s'emploie à intégrer dans les procédures d'achat les bonnes pratiques découlant de la mise à l'essai de ces nouvelles modalités.
20. En 2019, conjointement avec d'autres parties prenantes au sein du PAM, la Division chargée de la chaîne d'approvisionnement publiera une nouvelle politique sur les achats locaux d'aliments.

Vue d'ensemble de l'appui d'urgence

21. En 2017, les achats alimentaires relatifs aux interventions du PAM dans des urgences de niveau 3 ont représenté près de la moitié (48 pour cent) de la totalité des achats. Pendant l'année, des interventions d'urgence de niveau 3 ont été activées pour la crise des Rohingyas à la frontière entre le Bangladesh et le Myanmar et dans la province du Kasai en République démocratique du Congo. Les urgences de niveau 3 décrétées pour l'Iraq et pour El Niño ont été désactivées en 2017.

TABLEAU 2: PRODUITS ALIMENTAIRES REÇUS PAR LES PAYS DANS LE CADRE D'URGENCES DE NIVEAU 3 EN 2017				
Bénéficiaire	Quantité (en tonnes)	Valeur (en dollars)	Quantité (%)	Valeur (%)
Yémen	460 875	147 246 165	32	21
République arabe syrienne	451 026	268 788 728	31	39
Soudan du Sud	191 065	72 902 913	13	11
Nigéria	182 416	119 151 261	13	17
Iraq	112 957	54 652 927	8	8
Bangladesh	20 716	13 430 459	1	2
Myanmar	16 086	6 024 304	1	1
République démocratique du Congo	11 639	8 933 835	1	1
Total général	1 446 778	691 130 593	100	100

Urgences de niveau 3

- De toutes les opérations du PAM, en 2017, l'intervention dans le cadre de l'urgence de niveau 3 au Yémen est celle qui a nécessité le plus gros apport de produits alimentaires, avec 460 875 tonnes. Les achats ont surtout consisté en blé et farine de blé, à hauteur de 80 pour cent de tous les produits livrés pendant l'opération. La farine de blé a été en grande partie achetée dans la région, tandis que les achats de blé ont eu lieu principalement sur le marché international.
- La deuxième intervention d'urgence en termes de volume de vivres a été celle en République arabe syrienne, avec 451 026 tonnes. Les produits livrés ont été principalement des légumes secs et des colis familiaux, contenant des rations distribuées chaque mois aux ménages et contenant un assortiment d'aliments, tels que du riz, de la farine de blé et de l'huile. Le Canada a été une source d'approvisionnement importante de légumes secs pour l'opération syrienne, tandis que les colis familiaux ont été confectionnés en Turquie et expédiés par la route frontalière septentrionale. Les livraisons transfrontalières n'ont pas souffert des restrictions à l'importation imposées par le Gouvernement syrien.
- Les livraisons dans le cadre de l'intervention d'urgence au Soudan du Sud ont surtout été constituées de sorgho, qui a représenté 60 pour cent de la totalité des aliments achetés pour cette opération, et de maïs, dans une proportion de 15 pour cent. Tout le sorgho provenait du Soudan et le maïs d'Ouganda et de Zambie.
- Le bureau de pays du Nigéria a intensifié ses opérations en 2017, achetant au total 182 416 tonnes de produits alimentaires. À l'exception des aliments nutritifs spécialisés, tous les produits de l'assortiment alimentaire ont été achetés dans le pays. En combinant des stratégies d'achat et de programmation – utilisation d'accords de fourniture de produits alimentaires et remplacement du riz par du mil, ou du mil par du sorgho, par exemple – le PAM a pu faire baisser les prix moyens de ses achats sur le marché nigérian de 1 173 dollars par tonne en 2016 à 948 dollars par tonne en 2017. D'autres achats ont été réalisés auprès des entrepôts du Mécanisme de gestion globale des produits dans des pays voisins, lorsque les produits ne suffisaient pas pour les besoins de l'opération.

- Les opérations au Bangladesh et au Myanmar, ainsi que dans la province du Kasai en République démocratique du Congo ont représenté 3 pour cent de tous les achats liés à des urgences de niveau 3 en 2017. Ces deux opérations ont été classées en tant qu'urgences de niveau 3 au cours du second semestre de 2017.

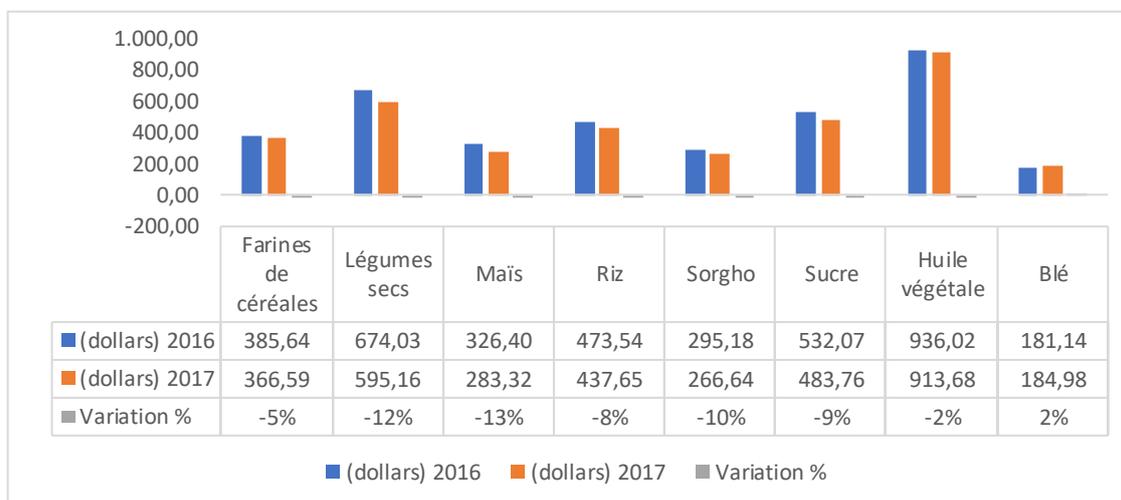
TABLEAU 3: ACHATS DE PRODUITS ALIMENTAIRES POUR LES URGENCES DE NIVEAU 3 EN 2017				
Groupes de produits	Quantité (en tonnes)	Valeur (en dollars)	Quantité (%)	Valeur (%)
Blé	324 390	66 019 607	22	10
Légumes secs	199 265	130 313 223	14	19
Sorgho	195 765	73 101 357	14	11
Farines de céréales	175 840	56 270 289	12	8
Riz	133 334	57 807 315	9	8
Huile végétale	100 124	94 180 786	7	14
Colis familiaux	85 346	62 292 796	6	9
Aliments nutritifs spécialisés	84 381	81 985 967	6	12
Sucre	49 751	25 096 255	3	4
Aliments transformés à base de céréales	36 223	15 181 947	3	2
Autres	33 259	20 488 688	2	3
Maïs	28 765	7 960 263	2	1
Aliments en conserve	336	432 100	0	0
Total général	1 446 778	691 130 593	100	100

Les prix du marché

22. En 2017, le PAM a bénéficié du fléchissement des prix du maïs et du sorgho, les récoltes ayant été abondantes pour ces deux denrées en Afrique de l'Est et australe. Le PAM a donc pu s'en procurer à des conditions favorables sur les marchés régionaux.
23. En raison de la forte disponibilité de sorgho, particulièrement au Soudan où la récolte a été abondante, les prix ont atteint leur niveau le plus bas. En 2017, le Soudan est devenu le premier exportateur de sorgho, ce qui a permis au PAM d'en acheter plus de 400 000 tonnes pour ses interventions en Afrique de l'Est.
24. Les prix du blé ont également chuté en 2017, grâce à une récolte très satisfaisante dans la région de la mer Noire et à l'existence de stocks accumulés depuis la campagne de 2016, qui ont porté à 80 millions de tonnes les quantités de blé en provenance de la Fédération de Russie.
25. Pour certaines de ses opérations, afin de garantir l'approvisionnement en légumes secs tout en réduisant le coût des achats, le PAM a substitué les pois verts, disponibles au prix moyen de 350 dollars par tonne aux pois chiches, cotés au prix moyen de 1 250 dollars par tonne. Ce facteur a contribué de manière déterminante à diminuer le coût des légumes secs dans l'assortiment alimentaire du PAM. Grâce aux accords de fourniture de produits alimentaires, le PAM a pu acheter des pois jaunes à un prix avantageux, pendant la récolte.

26. S'agissant du sucre, le recours aux contrats différentiels au moment où les cours internationaux fléchissaient s'est traduit par une diminution de prix de 9 pour cent, sur le total des achats effectués durant l'année.

Figure 3: Prix moyens pondérés des produits alimentaires les plus fréquemment achetés par le PAM en 2016 et 2017



Fonction d'audit et contrôles internes

27. L'examen préventif d'intégrité relatif aux achats du PAM pour l'opération d'urgence régionale syrienne a identifié 20 mesures que l'unité chargée des sources d'approvisionnement devait s'employer à mettre en œuvre et intégrer. Ces mesures intéressent divers domaines thématiques et incluent l'adoption plus systématique de conditions normalisées dans les contrats, l'examen des processus de gestion des fournisseurs ainsi que des procédures plus efficaces en matière de contrats et achats, dans le but de limiter l'exposition au risque pour le PAM. Le Manuel sur la fourniture de produits alimentaires est en cours de révision et de mise à jour, et des orientations propres à certains processus d'achat ont été publiées.
28. À l'aide de fonds extrabudgétaires supplémentaires, la Division chargée de la chaîne d'approvisionnement met en œuvre un projet qui devrait permettre de s'attaquer aux causes sous-jacentes de certains problèmes, évoqués à plusieurs reprises dans les rapports d'audit et dans l'examen préventif d'intégrité, en ce qui concerne la gestion des fournisseurs, les lignes directrices et les manuels, la formation, ainsi que de la sécurité sanitaire des aliments et leur qualité.

Sécurité sanitaire des aliments et gestion de la qualité

29. En 2017, le réseau d'experts du PAM en matière de sécurité sanitaire et de qualité des aliments a été élargi grâce au déploiement d'experts auprès de cinq des six bureaux régionaux et dans des pays ayant une importance critique de ce point de vue, tels que l'Afghanistan, la Jordanie, le Nigéria et la Turquie. Le PAM a continué de bénéficier de l'assistance technique dispensée par des entreprises du secteur privé, telles que Kemin et DSM, et a noué de nouveaux partenariats avec Mars et Amcor. Ces partenaires ont appuyé le PAM dans des domaines essentiels, où leurs compétences sont affirmées, notamment concernant les réglementations sur les mycotoxines, le conditionnement des produits et leurs caractéristiques.

30. Au moyen de fonds extrabudgétaires mis à disposition par l'Unité de la sécurité sanitaire des aliments et de l'assurance qualité, le PAM a bénéficié des services de formation et de gestion des connaissances de l'Institut des ressources naturelles du Royaume-Uni. En partenariat avec l'Institut, le PAM met au point des modules de formation destinés au personnel de la chaîne d'approvisionnement et des programmes, qui seront lancés en 2018.
31. Dans le courant de 2017, le PAM a entrepris un examen visant à établir des données de référence aux fins de l'évaluation des systèmes de gestion de la qualité de ses fournisseurs de produits alimentaires à risque élevé ou moyen, par rapport aux normes internationales promues dans le cadre de l'Initiative mondiale pour la sécurité sanitaire des aliments. Au second semestre de 2017, le PAM avait déjà vérifié les systèmes de 56 fournisseurs en Afrique du Sud, Égypte, Émirats arabes unis, Indonésie, Italie, Jordanie, Liban, Malawi, République arabe syrienne, et Zambie. Ces audits ont été menés conjointement par des auditeurs agréés spécialisés dans les questions alimentaires et des experts en technologie de l'alimentation travaillant au PAM. Les audits de fournisseurs sont une partie essentielle de la gestion des fournisseurs. Ils aideront le PAM à renforcer ses pratiques en matière de sécurité sanitaire et de qualité des aliments, et à passer du simple contrôle de qualité à l'adoption des normes d'assurance qualité applicables dans ce secteur.
32. Soucieux de préserver la qualité et la sécurité sanitaire des aliments tout au long de la chaîne d'approvisionnement, le PAM a chargé un cabinet de consultants d'analyser ses chaînes d'approvisionnement de produits transformés et d'aliments nutritifs spécialisés, depuis la passation de marché jusqu'à la livraison des produits. Cette analyse comprendra une évaluation des processus d'assurance qualité du PAM par rapport à des référentiels commerciaux, et les consultants devraient communiquer leurs conclusions durant le second semestre de 2018.

Capacités en matière d'achats et perfectionnement professionnel du personnel

33. En 2017, le Service des achats de produits alimentaires basé au Siège a été à l'origine de 54 pour cent des achats du PAM, tandis que les bureaux de pays ont représenté 25 pour cent et les bureaux régionaux 21 pour cent des achats totaux. Les achats effectués au Siège ont augmenté de 15 pour cent par rapport à 2016 et de 30 pour cent par rapport à 2012. Cette croissance tient à la demande d'aliments liée aux opérations d'urgence, notamment celles de la République arabe syrienne et du Yémen, pour lesquelles les aliments sont en majeure partie achetés sur les marchés internationaux, les possibilités d'achat étant limitées sur les marchés régionaux ou locaux.
34. Les achats alimentaires au Siège sont effectués par une équipe de spécialistes des produits – céréales, légumes secs, huiles, sucre et aliments nutritifs spécialisés. Celle-ci s'appuie sur les meilleures pratiques du marché, ainsi que sur des modalités contractuelles novatrices, afin d'optimiser les coûts et autres gains d'efficience.
35. Les tableaux 4, 5a et 5b fournissent des informations sur les achats effectués par les bureaux du PAM en 2017.

TABLEAU 4: TOTAL DES ACHATS EFFECTUÉS PAR LE SIÈGE, LES BUREAUX RÉGIONAUX ET LES BUREAUX DE PAYS EN 2017				
Bureaux responsables	Quantité (en tonnes)	Valeur (en dollars)	Quantité (%)	Valeur (%)
Siège	1 612 485	765 674 833	54	55
Bureaux de pays	734 575	356 880 047	25	25
Bureaux régionaux	644 804	278 866 821	21	20
Total général	2 991 864	1 401 421 701	100	100

TABLEAU 5A: LES DIX BUREAUX AYANT ACHETÉ LE PLUS DE PRODUITS ALIMENTAIRES EN 2017, EN VOLUME		
Bureaux responsables	Quantité (en tonnes)	%
Siège	1 612 485	54
Bureau régional de Nairobi	279 221	9
Bureau régional de Bangkok	172 109	6
Bureau régional de Johannesburg	122 564	4
Nigéria	121 792	4
Soudan	116 059	4
Yémen	94 820	3
Bureau régional de Dakar	53 067	2
Myanmar	40 746	1
Jordanie	34 905	1
Total pour les 10 bureaux	2 647 768	
Total des achats 2017	2 991 864	

TABLEAU 5B: LES DIX BUREAUX AYANT ACHETÉ LE PLUS DE PRODUITS ALIMENTAIRES EN 2017, EN VALEUR		
Bureaux responsables	Valeur (en dollars)	%
Siège	765 674 833	55
Bureau régional de Nairobi	117 902 846	8
Nigéria	85 055 747	6
Bureau régional de Bangkok	70 366 188	5
Bureau régional de Johannesburg	51 583 815	4
Yémen	29 792 877	2
Bureau régional de Dakar	28 008 107	2
Jordanie	26 048 799	2
Soudan	23 209 661	2
Égypte	19 054 432	1
Total pour les 10 bureaux	1 216 697 305	
Total des achats	1 401 421 701	